



2nde journée Penser le deuil

Le deuil dans la fratrie

Cécile Flahault, Maîtresse de Conférences HDR
Université Paris Cité; Psychologue Clinicienne Hôpital
Européen Georges Pompidou, Hôpital Gustave Roussy

Paris, 6 mars 2026

*Absence de lien d'intérêts déclarés par
l'intervenant*

Deuil de l'enfant: quelques rappels

- Manifestations émotionnelles et comportementales souvent + brèves et sporadiques
- Expression des émotions (notamment la colère) par le biais de comportements (jeux, dessins, comportements avec autrui)
- ❑ Discours et attitudes qui peuvent dérouter:
 - Chez les plus jeunes caractère irréversible de la mort non acquis
 - Centration sur des aspects très concrets parfois sans évocation d'émotion
 - Possibilité de non expression d'émotions liées au deuil... et ça ne veut pas dire que ça va aller mal par la suite

Flahault et al., 2018; Howarth, 2011

Que sait-on de la perte d'un frère ou d'une sœur pendant l'enfance?

- Changements internes (cognitifs, émotionnels)
- Changements identitaires (représentations du monde et de soi)
- Changements familiaux marquants (niveau socio économique, aspects émotionnels)
- Peur de la mort
- Sensation de perte
- Parfois impossibilité a évoquer ses émotions avec parents ou adultes

(Fujita et al., 2025)

Quels facteurs de protection et de vulnérabilité face à ce décès?

- Protection : qualité du lien, temps, activités, support social de la famille et des pairs, communication avec les soignants pendant la maladie et après la mort, pratiques culturelles, maintien des liens avec le défunt
- Vulnérabilité: isolement, soutien social inadapté, manque d'information sur la maladie et la mort
- Recommandations:
 1. identifier comment le lien affecte le processus de deuil , attention à la continuité des liens
 2. réponse commune de la part des professionnels de santé et de l'école pour accompagner la famille et les frères et sœurs
 3. Faciliter place des pairs

Lopes et al. (2025), Fujita et al. (2025)

Que sait-on des éléments psychopathologiques?

Symptômes des frères et sœurs en deuil par rapport à population générale:

- Les moins de 13 ans (au moment du décès): plus d'isolement social, de symptômes anxieux et dépressifs et de consommation de substance à l'adolescence que le groupe contrôle
- Les plus de 13 ans: davantage de troubles psychiatriques

Bolton et al., 2016

Un deuil non reconnu?

- « Disenfranchised Grief »? Doka (2002)
- Enfants en deuil d'un frère ou d'une sœur expriment peu leurs symptômes de peur de gêner leurs parents (Dickens, 2014)
- Leurs parents sont aussi en deuil
- Moins d'attention aux frères et sœurs qu'aux parents en deuil dans les représentations sociales
- Nécessité de réfléchir au repérage et aux spécificités de ce deuil non plus de manière rétrospective mais prospective

Pistes de réflexion sur la non reconnaissance: exemple de l'oncologie pédiatrique

- Centration sur l'enfant malade et ses parents
- Pas toujours accès aux frères et sœurs pendant la maladie car:
 - ils s'effacent
 - parents parfois inquiets de les amener à l'hôpital
 - organisation difficile
 - préoccupation pour la santé de l'enfant versus préoccupations pour la santé mentale des frères et sœurs
- Parents eux même en difficulté
- Poids des représentations sociales: attention portée sur les parents d'enfants malades; les plus jeunes « ne se rendent pas compte »

Comment améliorer cela?

- Penser l'inclusion des frères et sœurs lors des phases palliatives et même dès le début (c'est un défi)
- Prise en soin en famille comme facilitateur plutôt que frères et sœurs seuls
- Travailler avec les lieux de socialisation des frères et sœurs notamment milieu scolaire
- Inclure les plus jeunes

Merci de votre attention

Avez-vous des questions?



2nde journée Penser le deuil

Accompagner le deuil
en contexte de vulnérabilité

Focus mineurs protégés et mineurs judiciairisés

Fanny LARUE

Association EMPREINTES

Paris, 6 mars 2026

Absence de lien d'intérêts

Fil conducteur

- ❖ **Projet** “Deuil et inégalités sociales”
- ❖ **Repères** sur le deuil en contexte de vulnérabilité
- ❖ **Expérimentation** : retours intermédiaires auprès de mineurs protégés/judiciarisés
- ❖ **Enseignements & perspectives**



Empreintes / Accompagner le deuil

Depuis 30 ans : un accompagnement de deuil pour tous et partout



Aider

- Ligne d'écoute nationale gratuite
01 42 38 08 08
- Entretiens individuels et familiaux
- Groupes d'entraide

850 personnes accompagnées/an

Un soutien indispensable 97 %



Former

- Comprendre le deuil
- Référent deuil ®
- Animer un groupe d'entraide

1 300 personnes formées et sensibilisées/an

Satisfaction : 9,3/10



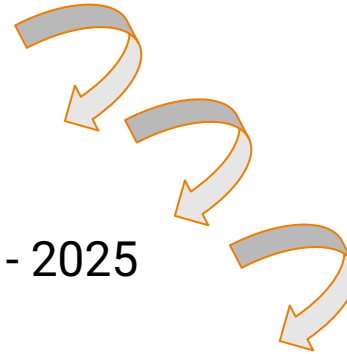
Mobiliser

- Assises du Deuil
- Livres blancs
- Études CREDOC
- Collectif deuils
- Projet deuil et inégalités sociales

Deuils invisibles / publics invisibles

Recherche-action "Deuil et inégalités sociales"

- Personnes en situation de migration, de détention, de grande précarité, mineurs protégés et judiciairisés et personnes victimes
 - Comité de pilotage - 2023
 - Entretiens qualitatifs - Professionnels - 2024
 - Entretiens qualitatifs - Personnes concernées - 2025
 - Expérimentations - 2026



Constats et repères de la recherche-action

Une typologie émergente

- deuils **répétés**
- deuils **invisibles et/ou inhibés**
- deuils **traumatiques**
- deuils **incertains**
- deuils **non reconnus**
- deuils **différés**
- deuils et/ou rituels **empêchés**
- deuils **à justifier**

Des singularités cumulatives

- une place prépondérante du **psychotraumatisme**
- une **indisponibilité psychique**
- un **rapport particulier à la mort**
- des **émotions négatives** qui prédominent
- un **besoin d'agir** manifeste
- un **décalage de temporalité**

Objectifs des expérimentations en protection de l'enfance

- ❖ Repérer et mieux comprendre comment accompagner le deuil chez les mineurs vulnérables
- ❖ Construire des réponses ajustées aux parcours et aux besoins des mineurs
- ❖ Adapter les postures et pratiques d'accompagnement aux contextes en protection de l'enfance

Trois illustrations

- Mineurs en placement **ASE**
- Mineurs pris en charge **MNA**
- Mineurs suivis par la **PJJ**

Illustration ASE

Jeune femme majeure, 25 ans :

- ❖ Placement en ASE pendant l'adolescence
- ❖ Décès de son père, puis décès de sa mère
- ❖ Impacts multiples sur le parcours de placement et lors de la sortie du dispositif



Témoignage de [Natacha](#)

Illustration ASE

Éléments rapportés

“Ils ont pris vachement de décisions sans moi (...) comme là où on a dispersé les cendres de mon papa (...) Je suis retournée en famille d'accueil et en fait les cendres de ma maman ont été dispersées pendant que j'étais placée en famille d'accueil”

*“Pour un enfant placé, comme on disait, **ça a des répercussions de perdre un parent**. Parce qu'en terme légal, 100%, c'est que forcément, une personne en moins, une personne en moins d'autorité parentale. du coup j'avais plus de référent en (lieu). Donc ils m'ont dit à un moment « tu peux pas rester là où t'es parce que légalement il faut que t'aies un référent légal dans la région dans laquelle tu te trouves ». **Donc toi tu viens de perdre ton papa et là on te dit tu ne peux pas rester dans ta famille d'accueil. Tu ne peux pas rester dans le lycée”***

*“Tu sais que en plus après un moment **tu deviens un pupille de l'État** quand tu es mineure. Donc il y a ce côté où **tu es l'enfant de personne et tu es censé être l'enfant de l'État jusqu'à 18 ans** ; et qu'à 18 ans l'enfant de l'État c'est l'enfant de personne, parce que l'État te dit “bon je peux aider jusqu'à ta majorité et **maintenant tu peux te débrouiller tout seul”**.”*

Illustration ASE

Éléments rapportés

- ❖ Deuils répétés, temporalité courte, modalités d'annonce
- ❖ Pertes secondaires importantes, impacts sur le parcours de placement
- ❖ Empêchements à rituels
- ❖ Difficultés spécifiques des pupilles de l'État à la sortie du dispositif ASE

Enseignements clés

- ❖ Pertinence d'un point d'étape à distance du deuil pour saisir son impact sur le parcours (intérêt d'espaces permettant d'y revenir plusieurs années après)
- ❖ Réouverture possible des échanges avec la famille d'accueil et autour du vécu de la fratrie
- ❖ Importance des rituels, même lorsqu'ils sont différés

Illustration MNA

Situation de A.

Mineur non accompagné ayant quitté son pays d'origine pour rejoindre la France.

Parcours migratoire long et éprouvant.

Rencontre, avant la traversée de la Méditerranée, d'un adulte apportant soutien et protection.

Traversée effectuée ensemble.

Décès de cet adulte au cours du trajet maritime.

Le jeune survit.

Éléments contextuels

- ❖ Aucune mention de ce décès n'est faite aux éducateurs lors de la prise en charge.
- ❖ L'événement n'est ni repéré ni travaillé dans le cadre éducatif.
- ❖ Le jeune est orienté de façon fortuite vers le projet de recherche-action.

Illustration MNA

Éléments rapportés

- ❖ Souvenirs récurrents/intrusifs du visage de cet adulte
- ❖ Sentiment d'un deuil illégitime, invisible
- ❖ Références culturelles et religieuses du deuil empêchées
- ❖ Manque de mots pour dire la perte et ce qu'elle représente
- ❖ Sentiment de culpabilité :
 - de ne pas avoir pu le sauver
 - de ne pas connaître son identité
 - de ne pas avoir prévenu sa famille
 - d'avoir survécu
 - de vivre aujourd'hui une vie que l'autre projetait

Illustration MNA

Je suis profondément touché de savoir que ma participation pourra aider d'autres personnes à guérir, à se sentir moins seul et approuver le courage de s'exprimer. Pour tout vous dire, ça a été très dur et difficile pour moi de m'ouvrir pour parler de mon vécu concernant ce deuil, mais ça en vaut vraiment la peine, depuis que j'ai eu le courage d'en parler et que j'ai senti être compris et écouté. Je me sens mieux que quand j'étais le seul à souffrir à l'intérieur d'une personne qui m'a été cher et qui continue de l'être. J'en suis sûr tout ce bien qui m'arrive, tu veilles sur moi. Je t'aime et tu me manques mon grand. Si mon témoignage peut apporter un peu d'espoir ou de force à quelqu'un, alors tout cela prend tout son sens. Merci merci de m'avoir écouté et compris.

“Je suis profondément touché de savoir que ma participation pourra **aider d'autres personnes à guérir, à se sentir moins seules et à trouver le courage de s'exprimer (...)** ça en vaut vraiment la peine (...) depuis que j'ai senti être compris et écouté, je me sens mieux que quand j'étais le seul à souffrir à l'intérieur d'une personne qui m'a été chère, et qui continue de l'être. **J'en suis sûr, tout ce bien qui m'arrive, tu veilles sur moi. Je t'aime et tu me manques mon Grand (...)**”

Illustration MNA

Enseignements clés

- ❖ Résistances initiales des équipes & difficultés à identifier les jeunes endeuillés
- ❖ Investissement fort des jeunes : envie de raconter, transmettre, comprendre, mettre des mots
- ❖ Appropriation par les jeunes et les équipes du projet et de tous ses possibles ...
- ❖ Ouverture vers des espaces pour la symbolisation / rituels autour du deuil
- ❖ Progressive intégration du sujet dans l'équipe, dans le service et au sein de la structure



Suivi à N+1 en cours pour évaluer l'impact à un an

Illustration MNA

*“Très concrètement, aux jeunes comme aux professionnels. Vos interventions ont déjà des **effets visibles dans le quotidien** : la **qualité des temps de parole s’est renforcée**, et on observe **davantage de présence éducative “au fil de l’eau”**, sur des moments simples mais essentiels.*

*À titre d'exemple, lors d'une récente réunion d'équipe, **A. a pris la parole pour remercier les professionnels de leur accompagnement... tout en exprimant un souhait clair : encore plus de présence au quotidien, poser des questions simples (“comment tu vas ?”), s’intéresser davantage à leur vie et à leurs ressentis. Nous trouvons cela extrêmement précieux : c’est exactement le sens de la démarche engagée avec vous”.***

B, Responsable.

“Nous avons pu l’observer concrètement.

Un an après** les entretiens menés avec les trois jeunes autour des questions de pertes et de deuils, les retours ont été très clairs : ils se sont dit **ravis d’avoir pu bénéficier de cet espace de parole et ont exprimé avoir ressenti un réel apaisement.

Ce qui est frappant, ce n’est pas seulement qu’ils aient parlé, c’est qu’ils se soient sentis autorisés à parler de ce qu’ils ne pensaient pas pouvoir déposer.

Parce que lorsque ces deuils restent invisibles, ils agissent en silence. Et quand ils sont reconnus, ils peuvent commencer à être élaborés.

*Je crois profondément que **cette reconnaissance n’est pas un détail dans nos pratiques, c’est une condition de leur stabilité, de l’alliance que nous construisons avec eux et de leur capacité à se projeter dans l’avenir.”***

L.

Assistante sociale.

Illustration PJJ

Éléments contextuels

- ❖ Mineurs de 12 à 18 ans en alternative aux poursuites
- ❖ Thématiques : rixes et port d'armes
- ❖ Approche expérimentale avec intervention en J2 sur une demi-journée dédiée au deuil
- ❖ Cadre contraint, jeunes non demandeurs, non volontaires, intervention en collectif

Illustration PJJ

Premier temps :

- ❖ Démarrage “brut” de l’atelier “deuil”
- ❖ Vidéo présentée sans préparation

Réactions immédiates

- Rires
- Agitation
- Sorties ponctuelles (toilettes)
- Nécessité de couper et suspendre l’atelier

Deuxième temps :

- ❖ Reprise avec :
 - Contextualisation
 - Posture
 - Cadre
 - Rythme
 - Portes d’entrées multiples

Réactions observées

- ❖ Attention soutenue/silencieuse
- ❖ Nombreuses questions
- ❖ Respect du cadre
- ❖ Présence réelle des adolescents



Illustration PJJ

Enseignements clés

- ❖ Travail avec les équipes, points d'appui cruciaux
- ❖ Cadre sécurisé, rassurant et porteur de sens
- ❖ Temps informels essentiels
- ❖ Pas d'injonction à la parole en groupe
- ❖ Récits de pairs comme médiation +++
- ❖ Posture : disponibilité, souplesse, confiance, authenticité

Illustration PJJ / Détention

Témoignage de A.

"J'ai 22 ans. Et j'ai perdu ma mère quand j'en avais 15. Et j'ai perdu ma grand-mère aussi quand j'en avais 15, la mère de ma mère, un mois après ma mère. Et ma mère, elle est partie d'un cancer, qu'elle a eu pendant 5 ans. Et ma grand-mère elle est partie dû au manque de ma mère, elle a pas supporté le décès de ma mère, du coup elle est partie en gros juste après. Elle a eu un cancer pendant 5 ans. Elle l'a eu pendant 5 ans, elle l'a eu quand j'avais mes 10 ans, il est parti au bout de 2 ans, et ensuite il est parti 1 an et il est revenu. Et du coup après, c'est passé d'un cancer des seins, à un cancer des os, et après c'est monté à la tête. Voilà.

Et après ça, ça a causé plein de problèmes. Ça a causé des problèmes de justice, ça a causé plein de choses. À partir de ce moment-là, ma vie, elle a changé (...) Les problèmes, tous les problèmes de justice que j'ai c'est en partie, pas à cause de ça, mais c'est en partie dû à ça (...) C'était en 2018 que je l'ai perdu et de 2018 à 2022, moi je sais que j'ai fait n'importe quoi (...)

Dehors j'essayais au maximum d'éviter de penser à ça. Quelqu'un il me parlait de ma mère, j'esquivais le sujet (...). Ça veut dire que la première fois que j'ai parlé de ça, c'était ici, c'était avec (nom). Sinon avant ça, j'avais vraiment, même avec mes sœurs, ils ont eu à multiples reprises essayé de parler de ça avec moi. Je ne voulais pas. Ça me faisait mal (...). Quand ça n'allait pas, je gardais tout en moi et je me rongais de l'intérieur. Je réfléchissais trop, je parlais trop. Ça me rongait de l'intérieur.

Et le fait de parler, tout est parti, on dirait. Tout ce que j'avais en moi c'est parti "

Enseignements pour l'accompagnement

- ❖ **Deuils invisibles** : non nommés, souvent dissous dans d'autres problématiques
 - ❖ **Impacts lourds sur le parcours des mineurs** : accès difficile aux jeunes concernés, parole rare
 - ❖ **Aller vers le jeune** : présence dans les lieux de vie, repérage actif, amener l'information et les ressources jusqu'aux adolescents
 - ❖ **Liens sociaux renforcés** : collaboration avec adultes de confiance et pairs
 - ❖ **Espaces sécurisés** : respect du silence et du rythme, parole non obligatoire
- ❖ **Valorisation des récits** : mettre des mots sur le vécu, pairs et histoires partagées ...
 - ❖ **Supports adaptés** : audio, visuels ...
 - ❖ **Flexibilité du cadre** : accompagnement ajusté en continu, ne pas attendre la demande, temps informels ...

Perspectives

Ce que cela ouvre pour les pratiques, les équipes et le suivi de deuil :

- ❖ Cadre adapté aux parcours et temporalités des jeunes
- ❖ Accès à l'information et repérage actif : ne pas attendre une demande spontanée
- ❖ Déplacements hors les murs pour aller vers les jeunes
- ❖ Construction de confiance et relations de soutien avec les professionnels
- ❖ Etc ...

- ❖ Confirmation des axes et recommandations des travaux "Deuil et inégalités sociales"
- ❖ Poursuite et élargissement des expérimentations sur différents terrains (détention, précarité ...)
- ❖ Amélioration continue des pratiques d'accompagnement / décroisement



Contact & ressources



www.empreintes-asso.com



www.collectifdeuils.fr

Accompagnement(S)
du deuil



www.apprivoiserlabsence.com

fanny.larue@empreintes-asso.com - 06.43.14.96.27



2nde journée Penser le deuil

Deuil en contexte migratoire

Voskan Kirakosyan

Psychologue, Maître de conférences en psychologie clinique

Paris, 6 mars 2026

*Liens d'intérêts déclarés par
l'intervenant :*

*absence de lien d'intérêts déclarés par
l'intervenant*

Deuil et migration



Image générée par ChatGPT

1. Les familles venant d'une autre culture

Notion « venant d'une autre culture » : migration

- Intérieure (du village à la ville, d'une ville à l'autre)
 - DOM-TOM vers la France
- Extérieure (d'un pays à l'autre, ou d'un continent à l'autre)

Migration=exil - qu'elle soit forcée ou choisie

Les raisons de la migration sont multiples:

- Économiques
- Politiques
- Guerre
- Santé

Parcours migratoire : événements difficiles et traumatisants

1. Les familles venant d'une autre culture

La migration comme une expérience qui

- possède des potentialités traumatiques en raison de la rupture du contenant culturel qu'elle implique (Nathan, 1986)
- suppose donc des renoncements, de la nostalgie et des deuils à élaborer
 - deuil qui passe par des étapes classiques (Grinberg & Grinberg, 1986)

A ces difficultés déjà vécues s'ajoutent d'autres obstacles:

- barrières linguistiques
- difficultés administratives
- problèmes de santé
- culture d'accueil

1. Les familles venant d'une autre culture

« un système culturel est constitué d'une langue, d'un système de parenté, d'un corpus de techniques et de manières de faire (la cuisine, l'art, les techniques de soins, les techniques de maternage etc.) » (Moro, 1994)

Tous ces éléments sont structurés de manière cohérente à partir des représentations

Les représentations:

- Résultat de l'appropriation des systèmes de pensée
- Permettent l'expérience subjective
- Prennent aussi place dans le système de soin

2. La famille B

Première consultation: Monsieur et son épouse

Seconde consultation: Monsieur seul

3 mois après ...

Entretiens psychologiques avec Madame :

- Premier entretien : sentiment d'irréalité et d'être perdue
- Deuxième entretien : sentiment d'abandon
- Troisième entretien : solitude et culpabilité d'être en vie
- Quatrième entretien : l'hôpital = mauvais souvenirs
- Cinquième entretien : le jour de la mort

Conclusion

Deuil invisible

- pas de signe visible pour reconnaître, apercevoir et identifier le deuil
- absence de rituels = deuil de plus en plus invisible

En contexte de migration, deuil doublement invisible

- aux yeux de l'institution et de la société
- parce que la langue et la culture imposent une mise à distance qui empêche d'être compris et reconnu



Merci de votre attention